

D'apostème à apostémation : une analyse constructionnelle

Cette communication a pour objectif de répondre à deux questions de recherche concernant l'analyse de néologismes médicaux du Moyen Âge, appartenant au domaine de la pathologie médiévale. En premier lieu, nous examinons les raisons de la survie en français moderne de certains néologismes médicaux créés au cours de cette période et de la disparition des autres. Notre hypothèse est que la survie des néologismes médicaux dépend de leur relation formelle avec l'élément latin dont ils sont issus : plus cette relation est forte et plus le néologisme appartient à une famille morphologique bien établie, mieux le néologisme se maintiendra, alors que les créations françaises indigènes disparaîtront plus facilement, en tout cas dans un emploi médical. En étudiant ces néologismes à l'aide de la Morphologie des Constructions (Booij 2010), nous voudrions par ailleurs vérifier si les familles de lexèmes manifestant des corrélations systématiques et transparentes entre les formes et leur signification aident une terminologie à se renforcer et à se maintenir. Deuxièmement, nous souhaitons déterminer si certains affixes privilégient des bases savantes, c'est-à-dire latines, plutôt que françaises et vice-versa.

Bibliographie sélective

- Booij, G. (2008). « Composition et morphologie des constructions », in D. Amiot, *La composition dans une perspective typologique*, Arras : Artois, 49-73.
- Booij, G. (2010). *Construction Morphology*, Oxford : Oxford University Press.
- Deroy, L. (1956). *L'emprunt linguistique*, Paris, Belles Lettres, 1956.
- Hathout, N. (2011). « Une approche topologique de la construction des mots : propositions théoriques et application à la préfixation en *anti-* », dans M. Roché, G. Boyé, N. Hathout, S. Lignon et M. Plénat (éds.), *Des Unités Morphologiques au Lexique*, Paris : Hermès, 251-318.
- Zwanenburg, W. (1985). « La naissance de la dérivation savante en français », *Actes du XVIIème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, III, Aix-en-Provence : Université de Provence, 177-188.
- Zwanenburg, W. (1992). « Composition savante et moyen français », *Vox Romanica*, LI, 169-177.